

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 5, Pratiquer un processus de validation dans l'étude biblique

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 5, Pratiquer un processus de validation dans l'étude biblique.

Bienvenue à la leçon numéro 5 de cette introduction à 1 Corinthiens.

Aujourd'hui, nous allons examiner ce que nous appelons la validation. Cela deviendra un terme technique à partir du document que vous avez aujourd'hui. Vous devriez avoir le bloc-notes numéro 4 pour ce cours particulier, qui s'intitule Pratiquer un processus de validation dans l'étude biblique.

C'est la dernière de ces conférences d'introduction spéciales . La prochaine conférence que nous ferons sera en fait une introduction assez complète à 1 Corinthiens lui-même, mais je voulais partager avec vous ces trois points majeurs alors que nous nous préparons à étudier un livre de la Bible en anglais. Comme je ne vous ai que dans ce cadre particulier et dans ce cours particulier, plutôt que dans le cadre d'un programme scolaire, j'étais intéressé à partager avec vous ces éléments qui me semblent extrêmement cruciaux pour l'interprétation biblique, en particulier en tant qu'étudiant de la Bible, et plus particulièrement de la Bible en anglais.

Nous avons parlé de tant de Bibles en si peu de temps afin que vous puissiez avoir une idée de la façon dont vous pouvez utiliser la prolifération des traductions à votre avantage. Vous pouvez également vous renseigner sur les traductions de la Bible afin d'aider vos fidèles lorsqu'ils vous présentent une variété de ces versions. Nous avons également parlé de la manière dont la Bible enseigne.

La Bible enseigne de manière directe, implicite et créative. En fait, c'est ainsi que nous puissions notre enseignement dans la Bible. Et c'est un paradigme extrêmement important à comprendre.

Chaque verset biblique que vous étudiez appartient à l'une de ces trois parties de la pyramide. Soit vous en obtenez un sens direct, soit il s'applique à quelque chose de manière implicite, soit quelqu'un le revendique dans le cadre d'une construction créative. Vous pouvez confronter chaque texte d'une manière ou d'une autre à ces trois catégories.

Et vous devez toujours savoir, lorsque vous utilisez la Bible comme preuve de quelque chose, où vous vous situez dans ce paradigme. Aujourd'hui, nous traitons du

dernier de ces trois points particuliers, et c'est ce que j'appelle la validation. Il n'y a rien de vraiment très technique ici.

Il s'agit simplement d'utiliser ce mot de validation pour vous aider à imaginer ce qui se passe dans l'étude de la Bible. Veuillez noter, si vous le voulez bien, dans votre bloc-notes numéro quatre, en haut, le premier paragraphe. J'ai expliqué cela assez complètement, et je vais vous en lire un peu ici pour que vous puissiez l'entendre et y réfléchir.

Parfois, en lisant, je peux mettre l'accent sur certains aspects, ce qui vous permet de mieux saisir ce que je veux dire. D'accord, le terme validation ne fait que saisir le processus par lequel nous validons les interprétations concurrentes du texte biblique. Nous avons déjà beaucoup parlé du fait que nous avons une seule Bible, et pourtant nous avons de nombreuses représentations de cette Bible, même sous l'égide de la théologie orthodoxe de l'Église mondiale.

Une Bible, plusieurs interprétations. Nous avons essayé de voir comment cela peut se produire. Et voici un autre aspect de cela. Lorsque vous faites de la validation, vous faites apparaître cette diversité.

Valider des opinions sur un texte donné revient simplement à les faire ressortir de la littérature qui les représente. Et c'est extrêmement important. Permettez-moi de le souligner.

La littérature qui représente le point de vue. Parfois, les étudiants novices, les étudiants qui commencent tout juste le processus d'étude, trouveront un livre, et ce livre vous dira de manière pratique quelles sont les cinq opinions sur ce que signifie naître de nouveau ou ce que signifie ne pas toucher une femme, ou ce que signifie ressusciter d'entre les morts. Eh bien, ce livre ne contient pas ces cinq opinions.

Ce livre représente au moins quatre points de vue d'autres personnes. Si ce livre est un bon livre, et qu'il le fait, il contiendra un tas de notes de bas de page. Sans notes de bas de page, rien de bon.

C'est généralement le principe qui s'applique aux types de livres que vous achetez. Pas de notes de bas de page, pas de valeur. Donc, si vous avez un livre et qu'il vous donne des notes de bas de page pour valider sa présentation de ces points de vue, vous réalisez immédiatement que vous n'entendez pas les gens.

Vous entendez un auteur qui représente ces personnes. Vous vous intéressez à ce qu'on appelle des sources secondaires. Vous utilisez quelque chose qui rapporte autre chose.

Il s'agit d'une source secondaire. Il peut arriver que cela soit pratique et utile. Et si vous avez un auteur particulièrement doué pour le faire, il y a une question de fiabilité.

Cependant, cela n'est pas acceptable dans le cadre d'un processus plus vaste de validation. Vous examinez ces notes de bas de page et vous récupérez le matériel pour pouvoir l'obtenir directement de la source. Ainsi, cette question de validation concerne toujours la personne qui a réellement une opinion.

qu'ils aient un intérêt direct dans cette opinion . Ils vont présenter leurs arguments les plus convaincants. Vous ne voulez pas que leur argument soit présenté par quelqu'un qui cherche à le réfuter.

Ce n'est pas nécessairement parce qu'un autre auteur serait malhonnête, mais il ne procédera tout simplement pas de la même manière que l'auteur original. Et dans une bonne recherche, il faut toujours se référer à la source primaire, et non à une source secondaire. Ainsi, valider des points de vue revient simplement à faire émerger la littérature.

Faire surgir les opinions. Organiser ce qu'elles disent. Comparer ce que chacun affirme à l'autre.

Parce que, voyez-vous, ils utilisent le même verset. Comment une personne peut-elle dire ceci à propos de ce verset et une autre personne dire cela à propos de ce verset ? Vous voulez savoir ce qu'ils disent et essayer de voir comment ils pourraient arriver à une perspective différente sur ce passage. Ensuite, vous organisez et classez ces points de vue dans une belle liste de courses.

Et avec cette liste d'opinions, vous avez les principales raisons pour lesquelles ils soutiennent cette opinion particulière. Il peut y avoir un petit chevauchement lorsque vous obtenez cinq opinions sur quelque chose, par exemple, avec les raisons. Mais vous voulez voir cela en dehors de la base de littérature.

Car c'est ce qui constitue le réservoir d'informations sur lequel vous allez réfléchir pour formuler un jugement raisonné sur le texte biblique. Remarquez les caractères gras. La validation n'est que le processus de recherche qui fournit aux interprètes les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions raisonnées sur le sens des passages bibliques.

C'est tout ce qu'il y a à faire. Cela peut demander beaucoup de travail. Et si vous vous trouvez dans un endroit isolé d'une bonne bibliothèque, si vous êtes dans une partie du monde où vous ne pouvez même pas faire quelques kilomètres pour vous rendre dans une bonne bibliothèque, je comprends à quel point ce genre de chose peut être problématique.

C'est pourquoi il est encore plus important, lorsque vous étudiez un livre comme 1 Corinthiens, d'avoir deux à quatre ou cinq bons commentaires qui font ce genre de travail afin que vous ayez une bonne base littéraire pour porter des jugements sur le texte. Dans un sens, mes amis, c'est ce à quoi Dieu vous a appelés. Maintenant, je vais mentionner quelque chose, mais je ne vais pas pouvoir le décortiquer ici.

Souvent, les gens contournent ce processus. Parfois, vous pouvez être une personne qui m'écoute et qui dit : « Je n'aime pas que quelqu'un me dise que je dois raisonner sur le sens de la Bible. J'ai juste besoin de prier et de demander au Saint-Esprit de me dire ce que signifie la Bible. »

Eh bien, j'ai une mauvaise nouvelle pour vous. Il s'agit d'une mauvaise compréhension du rôle du Saint-Esprit. Le rôle du Saint-Esprit n'est pas de vous dire ce que veut dire la Bible.

Le rôle du Saint-Esprit est de vous convaincre que ce que la Bible veut dire est important et de vous motiver à sortir et à faire le travail nécessaire pour faire ressortir ce sens. Faire cela glorifie Dieu. Il vous a créé pour penser, ressentir, choisir et faire ce genre de choses, ce qui reflète que vous avez été créé à Son image.

Et si vous êtes capables d'être objectifs et honnêtes, vous pouvez voir que c'est exactement la nature de notre expérience chrétienne. Nous avons de la diversité. Nous avons des arguments sur le sens des passages.

Et utiliser un atout pour mettre fin à la discussion en disant : « Le Saint-Esprit m'a dit telle ou telle chose » est une échappatoire. Le Saint-Esprit nous convainc que les Écritures sont importantes et nous motive à poursuivre cette voie. Le témoignage de l'Esprit est le processus par lequel cela se produit.

Nous en parlerons un peu plus en détail dans 1 Corinthiens 2. Mais prétendre que l'Esprit vous dit ce que veut dire la Bible est une échappatoire absolue à la responsabilité de rechercher les Écritures. Maintenant, quiconque a accès aux sources, et c'est une grande question, je m'en rends compte. Cela peut être un défi pour beaucoup d'entre vous.

Permettez-moi de dire en passant : ne sous-estimez pas les universités qui se trouvent à proximité. Vous pourriez être surpris par le type de bibliothèque qu'elles possèdent. De nombreuses universités ont commencé à être sponsorisées par des confessions religieuses, et elles ont depuis longtemps quitté cette confession, mais elles n'ont pas jeté leur bibliothèque à la poubelle.

Vous pouvez très rapidement trouver cette bibliothèque en vous y rendant et en la consultant. Internet est aujourd'hui extrêmement utile et s'améliore sans cesse. Mais

je dois vous avertir que le problème avec Internet est de valider la personne qui vous dit quelque chose, de savoir si elle est compétente pour avoir une opinion.

Cela devient un défi en soi, un défi auquel il faut faire face. Je fais face à cela. Je vais parfois sur Internet pour chercher des informations.

Et peut-être que j'utiliserai Wickedpedia [c'est-à-dire Wikipédia], et j'utilise ce petit jeu de mots à dessein, Wickedpedia . Il faut être très prudent car c'est un forum ouvert où les gens peuvent insérer des informations. Maintenant, peut-être que cela peut vous donner une vue d'ensemble sur quelque chose, mais vous ne pouvez pas prendre cela comme une source fiable.

Lorsque j'enseigne des cours de troisième cycle, je n'autorise pas les étudiants à utiliser ce genre de sources pour valider quoi que ce soit. Il faut se référer à de véritables sources publiées. C'est désormais possible grâce à de nombreuses sources informatisées modernes, telles que Logos.

Vous pouvez dire Logos ou Logos. Le O sera soit ah, soit oh. Et vous pouvez en tirer beaucoup de contenu intéressant.

Mon conseil n'est pas tant d'acheter leur gros package, mais plutôt d'acheter un package de débutant et d'aller ensuite voir les choses spécifiques qu'ils ont à disposition et que vous ne voyez pas immédiatement dans les packages qu'ils fournissent. Mais d'aller chercher des commentaires. Ils ont un incroyable dépôt d'articles que vous pouvez intégrer à votre programme Logos.

Vous pourrez peut-être même récupérer plusieurs des commentaires que j'ai mentionnés si vous en avez. Parfois, vous pouvez même acheter ces livres, et vous n'avez pas besoin d'acheter le programme complet, car ils disposent d'un moteur de recherche suffisamment performant pour que vous puissiez les utiliser sur votre ordinateur de toute façon. Vous pouvez vérifier cela.

Vous êtes probablement plus doué que moi en informatique. L'accès aux sources est donc à la base même de la capacité à étudier la Bible de manière appropriée. Lorsque vous disposez de ces sources, vous disposez des bases nécessaires pour effectuer ce que nous appelons la validation.

L'étape suivante du processus d'interprétation consiste à formuler des jugements éclairés sur le sens et le texte que vous obtenez à partir de ces sources. Cet aspect nécessite une compréhension des nombreux aspects de l'interprétation qui sont classés comme herméneutiques. Il n'est pas nécessaire d'être un expert en la matière.

Si vous savez lire et si vous avez l'énergie et la motivation pour trouver des choses, vous avez commencé le processus. Remarquez cette expression sombre, herméneutique. Rappelez-vous, c'est le mot qui désigne l'interprétation.

L'herméneutique est une activité. C'est une activité. C'est une activité réalisée à partir d'une base de compétences qui est dirigée par des principes et des méthodes interprétatives.

Vous voyez, la validation n'est rien d'autre qu'un mot sophistiqué qui sert à désigner le cadre dans lequel se déroule l'activité de recherche de la Bible. Et wow, cela peut être, oui, beaucoup de travail, mais cela peut aussi être très amusant. C'est une découverte.

Vous possédez un trésor que vous cherchez à explorer et vous cherchez à découvrir des choses. Plus vous lisez, plus vous découvrirez de choses. Cela fait partie intégrante du fait d'être un bon étudiant de la Bible.

Tous ceux qui étudient la matière de ces conférences sur 1 Corinthiens porteront des jugements sur ce que l'enseignant présente. Vous savez, je ne voudrais pas que vous soyez toujours d'accord avec moi, et je voudrais toujours que vous examiniez les sources que je consulte et, au-delà de cela, que vous voyiez s'il existe d'autres options. La question est de savoir comment vous faites pour porter des jugements ? S'agit-il simplement d'un processus subjectif concernant ce que vous ressentez par rapport à ce que l'enseignant affirme ou à ce que dit la Bible, d'ailleurs ? Si quelqu'un me dit que j'ai l'impression que la Bible dit cela, eh bien, je me fiche de ce que vous ressentez.

Vous auriez pu vous faire renverser par un gros camion. Vous ne vous sentiriez pas très bien, mais vous pourriez quand même me dire quelque chose sur la Bible si vous l'aviez étudiée. Ou bien avez-vous un processus d'étude, comme celui des Béréens dans Actes 17, qui sonde ce que les Écritures enseignent réellement ? Ils ont mis Paul sur le tapis et ils ont dit, nous allons examiner cela et voir ce que nous en pensons.

L'examen de ce texte aurait été un processus. À leur époque, à leur place et avec leurs compétences, ils auraient même procédé à une vérification de cette personne qui était appelée apôtre. La validation est donc simplement ce processus par lequel vous dites : voici cinq points de vue sur ce texte que présente la littérature biblique qualifiée, puis vous évaluez systématiquement les affirmations de chacun afin de vous diriger vers ce qui, selon vous, représente le mieux l'enseignement d'un auteur.

Si vous utilisez de bons commentaires, vous verrez comment fonctionne réellement ce processus de validation. Il existe une bonne série de commentaires qui m'aide presque toujours. C'est une série un peu avancée.

Et comme je l'ai dit, lisez au-dessus de vous-même, ne lisez pas en dessous de vous-même. Mais cela s'appelle le Word Biblical Commentary. Ils ont à la fois l'Ancien Testament et le Nouveau Testament dans leur intégralité.

Le commentaire biblique Word est disponible dans presque tous les principaux programmes informatiques destinés à l'étude de la Bible. Et je le recommande vivement. Il est cher.

Il est beaucoup moins cher de l'acheter sous forme informatisée que d'acheter les volumes individuels. Mais le Word Biblical Commentary vous présente presque toujours ce processus de validation. Très bien.

Maintenant, si vous utilisez ces bons commentaires comme le Word Biblical, vous ferez ressortir des exemples. J'en ai trouvé un dans les notes pour vous. Il ne se trouve pas dans 1 Corinthiens, mais dans 1 Timothée 2.12. Et je pense que c'est un passage intéressant.

J'ai souffert sur une femme pour ne pas enseigner ou exercer d'autorité sur un homme, c'est ainsi que le dit la Bible du Roi Jacques. Cela a donné lieu à un grand nombre d'études de validation au fil des décennies. Maintenant, si vous deviez regarder le commentaire sur Timothée dans le Word Biblical Commentary, il est de William Mounce.

William Mounce a écrit sur la grammaire grecque. Il a beaucoup travaillé avec Zondervan dans ce domaine. Mais il a, je pense, un très bon commentaire sur 1 Timothée.

Dans 1 Timothée 2, je vous ai donné une citation de ce commentaire que vous pouvez lire et voir comment cela fonctionne. Maintenant, il y a une chose que je veux dire à propos de cet exemple particulier. Lorsque Mounce parcourt 1 Timothée 2:12 et vous illustre la validation, il vous illustre ce que j'appellerais la validation théologique.

La validation théologique est en fait une deuxième étape. Une première étape aurait été de faire émerger les points de vue sur les phrases de 1 Timothée 2. Que représente-t-elle exactement ? Il a fait un petit saut dans ce que j'appelle la validation théologique. Mais ce sont toutes deux des validations .

Voyons comment cela fonctionne. Remarquez au bas de la page 15 que la littérature est abondante, c'est-à-dire sur 1 Timothée 2:12. Dans le cadre de ce commentaire, il n'est pas possible d'entrer dans l'ensemble de la discussion.

Nous examinerons cependant les différentes interprétations dans la mesure où elles se rapportent directement à la signification historique du texte. En faire plus

reviendrait à accorder trop d'importance à ce seul passage et à nuire à la qualité de la présentation du corpus des épîtres pastorales dans son ensemble.

Il parle maintenant de points de vue. Il parle des points de vue qui découlent de la compréhension de 1 Timothée 2.12 en termes de grandes constructions macro-créatives qui parlent des femmes dans le ministère. L'une de ces vues macro est ce qu'il appelle l'interprétation complémentariste du texte.

Il cite ensuite des auteurs comme Kostenberger , Piper, Grudem, Moo, Fung, Hurley, Foe. Ce sont donc des gens qui soutiennent le point de vue complémentariste. Vous voyez, c'est un point de vue théologique.

Je suis désolé, mais j'aurais dû en soulever une autre, qui porte sur les phrases du texte. Vous auriez pu ensuite comparer les deux, mais au moins pour le moment, c'est celle que j'ai retenue. Ensuite, la deuxième grande opinion sur 1 Timothée 2:12 est appelée l'interprétation égalitaire.

Et il dit, voyez Gritz, Paul, les femmes et les enseignants, et ainsi de suite. La place des femmes dans le ministère de l'Église par Grudem, Perryman, Spencer, Moo et Payne. Échange sur ce sujet.

Et donc, il vous donne, et il le donne dans les notes de bas de page, la littérature. Bon, maintenant, remarquez ce qu'il dit ensuite. Je vais essayer de rester loin des termes antagonistes tels que clairement ou évidemment et ignorer.

En d'autres termes, lorsque vous vous impliquez dans la littérature qui débat d'un point de vue, ils utilisent souvent ce genre de terminologie chargée, soit par accident, soit volontairement. Et évitez d'accuser l'autre position d'avoir un agenda ou toute autre tactique qui pourrait se transformer en étiquetage et en insultes. Je ne dirais pas que la conclusion de quelqu'un est son hypothèse.

En d'autres termes, voici ce qu'il dit. Je n'en suis pas sûr, cela dépend de votre âge. Je suis sûr que cela n'a aucun rapport avec mon illustration. Mais il y a de nombreuses années, à la télévision, il y avait une émission hebdomadaire sur le sujet ; c'était l'une des premières émissions policières.

Et je ne me souviens même pas du nom de l'enquête. Mais il y avait un type qui disait les faits et rien que les faits. Tout ce que nous voulons, ce sont les faits, car ils ont enquêté sur divers crimes. Ils veulent les faits, et ils ne veulent pas d'opinions.

Si vous allez au tribunal, les opinions ne comptent pas. Ce sont les faits qui comptent. Ils veulent un témoin direct, pas un témoin secondaire.

Et donc, la même chose est vraie ici. Mounce dit : « Je veux juste vous donner les faits. Vous allez devoir vous faire une opinion. Mais nous dévoilons ces points de vue. »

Notez le texte en gras suivant. Si une position était vraiment claire ou évidente parmi ces deux grands domaines théologiques, alors il n'y aurait pas de positions significativement divergentes défendues par des érudits respectables. Vous voyez ce qu'il veut dire ici ? C'est cette question de probabilité.

Malgré le fait que nous ayons un verset contenant environ sept mots qui sont très controversés, il divise la communauté évangélique presque en deux points de vue différents sur les femmes dans le ministère. C'est assez important, n'est-ce pas ? Et Mounce souligne que si le texte était si clair qu'il serait indiscutable, nous n'aurions pas ce problème. Vous voyez donc que ce commentaire confirme et reflète tout ce dont je vous ai parlé.

En ce qui concerne la question de savoir comment la Bible nous enseigne, comment nous tirons un sens des Écritures, le complémentarisme et l'égalitarisme sont des constructions créatives qui s'appuient sur un enseignement direct et implicite pour créer leurs structures. Et puis, ils argumentent en quelque sorte à partir de leurs propres structures.

Franchement, ce n'est pas un tableau très joli. J'ai assisté à des réunions professionnelles où cela devient assez volatile. Donc, ce n'est pas très clair, même avec un texte donné, sinon nous n'aurions pas eu de discussion du tout.

Il poursuit en disant que, comme le fait remarquer Schoeller, le concept d'interprétation biblique véritablement objective est un mythe. Maintenant, comprenez-moi bien. Veuillez comprendre cela dans le contexte de ce que je vous ai présenté.

La Bible fait autorité et doit être respectée. Mais la Bible ne s'interprète pas d'elle-même. Ce n'est pas parce que vous la lisez et qu'elle a un sens pour vous que cela ne signifie rien.

Il faut comprendre ce que cela signifie pour comprendre ce que cela signifie. Et c'est ce qu'il veut dire ici. Dire qu'il n'y a qu'un seul point de vue, un seul point de vue, et que tout le reste est faux est une position d'arrogance, pas une position d'information.

Vous pouvez décider en fin de compte que parmi quatre ou cinq opinions, celle-ci est la mienne, et je la défends avec ardeur. Mais cela ne vous donne pas l'occasion de dénigrer les autres parce qu'ils ne sont pas d'accord avec vous. Si vous comprenez

réellement ce que vous faites, vous le défendez avec humilité, même si vous le défendez avec une profonde conviction.

Toute interprétation est socialement située, biaisée individuellement et conditionnée par l'Église et la théologie. Tous les interprètes bibliques, quelle que soit leur position actuelle sur la question des femmes dans le ministère, ont été profondément influencés à la fois par le sexisme et la misogynie de notre culture, ainsi que par l'apparition des droits des femmes au XIXe siècle et des mouvements féministes au XXe siècle. Aucune étiquette ne peut échapper à l'offense.

Et pourtant, comme les étiquettes sont nécessaires, nous utilisons des étiquettes dans le domaine de la validation théologique. Ainsi, cet exemple valide les points de vue résultant du texte de 1 Timothée 2:12, et il y en a un certain nombre. Je vais vous donner une autre illustration tirée d'un autre texte qui examine le texte, et pas seulement les positions théologiques qui en résultent.

Mais cela vous montre ce que fait le mot commentaire biblique. Maintenant, quand Mounce revient sur son commentaire, et c'est trop gros pour que je puisse le copier et vous le donner, quand Mounce revient sur son commentaire, et qu'il aborde le texte lui-même, il garde en vue les deux domaines théologiques, complémentariste et égalitaire. Quand il regarde les détails, il les remet en vue.

Pourquoi les complémentaristes le comprennent-ils de cette façon ? Pourquoi les égalitaristes le comprennent-ils de cette façon ? Voyez-vous, c'est ce que nous appelons le processus de validation. Et c'est tout ce que je veux illustrer. De bons commentaires vous illustrent ce processus. Ainsi, lorsque vous lirez attentivement cette citation, vous verrez que la validation indique ce que j'ai mentionné.

Différents points de vue sur le texte, la littérature qui représente ces points de vue et le défi de les enregistrer et de les traiter. Ce que vous ne voyez pas dans cette brève citation, c'est que Mounce traite les phrases du texte, comme je vous l'ai déjà mentionné. Maintenant, Mounce expose les problèmes dans le contexte de 1 Timothée 2, et les points de vue qui en découlent, comme il l'a déjà mentionné.

Je tiens à souligner les trois dernières phrases de cette page 16. Ne vous inquiétez pas de vos compétences ou de votre manque de compétences, mais commencez un voyage de toute une vie pour développer vos compétences en faisant ce genre de lecture. Ne vous contentez pas de réponses simplistes à des questions difficiles.

Ne vous laissez pas écraser par une personnalité puissante qui essaie de vous pousser dans une certaine situation. Dieu vous a appelé à réfléchir, à porter des jugements rationnels, et parfois il est préférable de simplement dire : « Je dois étudier ceci avant de commencer à donner mon avis. » Vous n'êtes peut-être pas prêt pour cela, et vous devez examiner les problèmes.

Vous pouvez vous épargner bien des soucis si vous êtes honnête et que vous dites que vous êtes engagé dans un processus. N'ayez jamais honte d'être engagé dans un processus. N'ayez jamais honte de dire : « Je ne sais pas ».

Je dois examiner cela attentivement avant de pouvoir porter un jugement sur ce que cela veut dire. Certaines personnes vous pousseront à agir ainsi, mais ne vous laissez pas manipuler par ce genre de pression. Et je tiens à vous dire que si vous êtes dans le ministère ou si vous vous engagez dans le ministère, les gens vous manipuleront constamment pour vous mettre de leur côté.

Pasteur, ne pensez-vous pas que c'est la meilleure façon de comprendre ce passage ? Et vous êtes dans le contexte d'un repas au restaurant. Peut-être que vous venez de jouer au golf, ou peut-être que vous avez fait autre chose ensemble en tant que couple d'amis, et tout d'un coup, voilà que la manipulation survient. Ne pensez-vous pas que c'est la meilleure façon de comprendre ce passage ? Eh bien, peut-être que non.

Maintenant, que vas-tu faire ? Est-ce que ton amitié est en danger ? Sache si tu es une personne honnête et bonne, qui s'intéresse à l'enseignement, et pas seulement à la défense d'une opinion. Tu peux aider cette personne qui essaie de te manipuler en lui disant : « Tu sais, nous devrions nous réunir et examiner les ressources que j'ai dans mon bureau sur ce que cela signifie et l'étudier. Nous pouvons sortir nos Bibles et obtenir des concordances, etc.

Que ce soit un processus. Ne négligez jamais le processus. Ainsi, à mesure que nous progressons dans le livre de 1 Corinthiens, cette devise de validation, cet examen des points de vue, leur mise en commun et l'élaboration de jugements, reviendront sans cesse.

Je ne peux pas faire cela avec tout ce qui se trouve dans 1 Corinthiens. Parfois, je vais vous donner mon point de vue. En général, je vais toujours l'expliquer en partant du principe qu'il existe d'autres options.

Mais le fait est que c'est tout simplement trop énorme. C'est tellement énorme. Mais je vous tiendrai au courant de ce qui se passe et de la façon dont nous procédons.

Maintenant, permettez-moi d'aborder une autre illustration de la validation, et celle-ci fonctionne un peu mieux que l'illustration théologique de la montagne. Il s'agit d'une illustration de ce que signifient les versets en question. Cette illustration est tirée de 1 Corinthiens 14 verset 33.

Si je peux l'obtenir, j'aurais dû marquer mon emplacement. 1 Corinthiens 14:33.

Des pages de Bible fines. C'est ainsi qu'ils peuvent faire tenir quelque chose d'aussi gros que la Bible dans un livre plus petit. 1 Corinthiens 14:33.

Notez que je cite le verset 33b. Je regarde maintenant la Nouvelle Version Internationale, la NIV. Je regarde également l'édition de 2011.

C'est là que la mise en paragraphes entre à nouveau en jeu. Par exemple, au lieu de couper le paragraphe avec 33b au milieu du verset 33, rappelez-vous qu'il n'y avait aucun verset dans les manuscrits originaux. Remarquez le verset 33.

Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les assemblées du peuple de Dieu. Remarquez le tiret après la première partie. Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

Tiret. Comme dans toutes les congrégations du peuple du Seigneur. Maintenant, la question est, et même le petit f au bas de la page vous le fait probablement remarquer, partout où ce f apparaît, qu'il y a deux façons de voir les choses.

33a pourrait fermer le paragraphe précédent et 33b pourrait ouvrir le suivant. Ou bien 33 ferme et 34 ouvre. La question est donc : à quoi toutes les congrégations font-elles référence ? Qu'est-ce qui précède ou qu'est-ce qui suit ? Voyez-vous, c'est une question majeure, majeure, majeure.

Je dois juste mentionner ici que la ponctuation dans vos Bibles est très importante. Dans mon Nouveau Testament grec, j'ai toute une série de notes de bas de page sur la ponctuation qui montrent toutes les versions et comment elles ponctuent les versets où l'on met une virgule, un point ou un retrait de paragraphe qui peut fausser le sens d'un passage. Ici, si nous mettons comme dans toutes les congrégations du peuple du Seigneur au verset 34, c'est comme si Paul proclamait une obligation.

Si nous commençons le verset 34 en disant que les femmes doivent garder le silence, nous avons alors une nouvelle pensée, et elle n'est pas nécessairement liée au verset 33b. J'ai donc inclus le verset 33b en haut de mon illustration pour attirer votre attention sur ce point. Mais quel est l'intérêt ? Les femmes doivent garder le silence dans les églises.

Elles n'ont pas le droit de parler, elles doivent se soumettre comme le dit la loi. Si elles veulent se renseigner, elles doivent demander à leur propre mari à la maison. Maintenant, peut-être avez-vous utilisé ce passage à votre avantage avec votre conjoint.

Cela a peut-être été à votre désavantage, car la dernière chose que vous voulez faire est d'empêcher votre femme d'être une penseuse critique et de la forcer à se

conformer à ce que vous voulez. Soyez donc très prudent dans la façon dont vous utilisez ce passage. Mais ce passage est très, très controversé.

Pourquoi ? Eh bien, voici la raison. Dans 1 Corinthiens 11, et nous verrons cela plus tard, Paul valide le culte public et la participation des femmes au culte public. Il les valide en tant que participantes, et non en tant que robots.

C'est une chose quasiment indiscutable, quelle que soit la vision des femmes. Au chapitre 14, on retrouve ce genre de déclaration : les femmes doivent se taire.

Alors, en l'espace de trois ou quatre chapitres, la question se pose immédiatement : que se passe-t-il, Paul ? Vous nous dites cela ici, et maintenant vous nous dites cela ici. Cela déclenche des signaux d'alarme. Très bien.

Je vous ai donc donné ici un modèle de validation. Remarquez les commentaires en caractères noirs entre crochets tout en haut, juste en dessous de l'exercice illustré. La première tâche de la validation consiste à définir le problème ou la question étudiée.

Cela nécessitera une recherche préalable adéquate afin de comprendre et d'énoncer le problème. En d'autres termes, vous devez en quelque sorte faire des recherches pour savoir où se situent ces problèmes. Une fois que vous les avez trouvés, vous devez les aborder avec plus de sérieux.

Il s'agit d'un problème apparent. Le voici. 1 Corinthiens 11 valide la participation des femmes aux services publics de l'Église.

1 Corinthiens 14 semble dire exactement le contraire. Les femmes doivent se taire sans exception. Elles doivent consulter leur mari à la maison.

Comment concilier cela ? Très bien. La deuxième tâche est la validation. Vous avez maintenant énoncé le problème.

Vous savez à quoi vous avez affaire. La deuxième tâche consiste à enregistrer les différentes vues. C'est maintenant que commence la chasse au papier.

Vous y allez et vous obtenez vos meilleurs commentaires. Vous voyez ce qu'ils disent. Vous voyez ce qu'ils disent aux autres.

Vous essayez de trouver les autres pour avoir cette liste qui s'allonge. Voyez ce que c'est. C'est ainsi que vous écrivez un article si vous êtes à l'école.

Vous avez cette liste croissante de représentants de points de vue. Maintenant que j'ai fait cela, je les ai enregistrés dans la section suivante. Voici les points de vue.

Point de vue numéro un. Vous pouvez prendre cela au pied de la lettre. C'est-à-dire , les femmes, taisez-vous.

Et ignorez 1 Corinthiens 11. Beaucoup de littérature populaire le font. Elle isole ces passages comme s'ils n'avaient aucun rapport.

Maintenant, dans la colonne de droite, que je n'ai pas remplie, que feriez-vous ? Si vous mettiez en évidence quelqu'un qui dit ça. Je n'ai jamais fait apparaître un vrai livre.

C'est un véritable commentaire qui dit cela. Mais il y a une certaine littérature populaire qui le fait. Et il y a une prédication qui le fait.

Vous exposeriez les arguments. Pourquoi diraient-ils cela ? À propos de ce passage. D'accord.

La deuxième vue. Chapitre 14. Contexte de la prophétie.

Il s'agit d'un contexte de prophétie. Et il ne s'agit pas d'un enseignement faisant autorité, mais d'un enseignement prophétique.

En d'autres termes, deux types d'enseignement sont en cours. Les femmes ne doivent pas prophétiser. Mais cela ne les empêche pas d'enseigner avec autorité.

Eh bien, il y a Hurley et Carson. Nos deux chercheurs ont exposé quelques points à ce sujet. Et le contexte du chapitre 14.

Le troisième point de vue. Interpolation. Conzelmann, Gordon Fee est un écrivain très conservateur.

Et Philip Payne, qui a travaillé sur les manuscrits, affirme que ce passage ne figurait pas à l'origine dans les manuscrits grecs de 1 Corinthiens 14. Mais qu'il se trouvait dans les marges et qu'il a été ajouté plus tard.

Vous dites que c'est plutôt fou. En fait, ce n'est pas si fou que ça, car Philip Payne a effectivement examiné ces manuscrits et a écrit pour démontrer que c'est une possibilité. Gordon Fee est l'un des principaux critiques textuels de 1 Corinthiens.

Il en dit plus sur la critique textuelle dans son commentaire sur 1 Corinthiens que dans tout autre commentaire. Ce ne sont donc pas des gens éphémères. Ce ne sont pas non plus des érudits libéraux.

Ce sont tous deux des universitaires conservateurs. Mais ce qui nous inquiète, ce ne sont pas les libéraux et les conservateurs. Ce sont les faits qui nous intéressent.

Qu'est-ce qui est présenté ? Et c'est l'une des vues. Le chapitre 14 est un contexte de prophétie.

Et il ne s'agit pas d'un enseignement faisant autorité. Maintenant , il existe un autre point de vue. L'interpolation.

Cela est arrivé. Ce n'était pas original. Voici une quatrième vue.

Celui-ci est l'œuvre d'une chercheuse libérale. Fiorenza. Le patriarcat paulinien féministe.

Cette opinion va être assez éloignée de la réalité pour moi et pour d'autres. J'en suis sûre. Mais pas pour Fiorenza. Elle considère simplement Paul comme un homme dominant. Et elle est une féministe catholique romaine. Mais elle a une opinion. Cette opinion est publiée et doit être enregistrée.

Très bien. Cinquièmement. La déclaration concerne les codes de la famille et non les rassemblements publics. Il s'agit d'une question de code de la famille. Ce n'est pas une question de rassemblement public.

Ce ne serait donc pas un problème pour le chapitre 11. Ce point de vue est présenté par nul autre que E. Earl Ellis. E. Earl Ellis est un grand érudit conservateur qui nous a quittés, si je me souviens bien.

Je n'ai pas eu connaissance de son histoire depuis un certain temps. Mais c'est un excellent commentateur. Il a écrit des articles sur le sujet.

Et c'est dans la bibliographie. La sixième vue. Réponse au slogan corinthien.

Je parlerai de cela plus en détail dans notre introduction. Mais l'un des éléments qui animent le livre de 1 Corinthiens est que Paul cite des sous-groupes de Corinthe et y répond ensuite. Et certains disent que cette citation sur le silence des femmes est un sous-groupe qui étouffe les femmes qui ne sont pas en accord avec le chapitre 11, et Paul s'en prend à eux.

C'est une opinion majeure, et c'est une opinion que je trouve très convaincante, une réponse aux slogans corinthiens.

Il faut connaître l'épître aux Corinthiens pour comprendre cela. Le dernier point est le sarcasme ironique de Pauline, qui est peut-être une petite variante du numéro six. Mais il a son propre auteur, son propre article, et il faut le lire.

Donc, en faisant simplement surgir les opinions, qui sont représentées dans la bibliographie ci-dessous, j'ai répertorié sept opinions. Ce ne sont certainement pas toutes les opinions. Maintenant, quel est mon travail ? Eh bien, mon travail consiste à énumérer les avantages et les inconvénients de la littérature que j'ai mise en évidence.

Et puis, pour faire une évaluation, vous direz : « Je suis désolé, c'est trop de travail. » Oui, c'est beaucoup de travail. L'interprétation de la Bible, mes amis, n'est pas un sport de spectateur.

L'interprétation de la Bible consiste à creuser des tranchées, à faire remonter à la surface des informations et à les traiter. On ne peut pas le faire du jour au lendemain. Il faut un processus d'apprentissage tout au long de la vie.

Et parfois, quand vous êtes au milieu de problèmes, quand vous êtes pasteur ou dirigeant chrétien, vous devez prendre le temps et faire un effort communautaire pour faire émerger ces problèmes afin de pouvoir mettre les faits sur la table, les points de vue, les analyser et en discuter et parvenir à un jugement raisonné sur ce que vous pensez être la meilleure réponse. Donc, de manière très brève, je vous ai donné un aperçu qui lancerait le processus de validation de ce passage de 1 Corinthiens chapitre 14. Maintenant, nous y reviendrons d'une autre manière plus tard.

Mais pour l'instant, c'est la question de la validation. Ce n'est pas une chose ésotérique et secrète. Il s'agit simplement de faire remonter les sources, de les lire, de noter ce qu'elles disent, de chercher ce qu'elles détiennent, et non ce qu'elles rapportent de quelqu'un d'autre, et d'établir votre liste puis de rechercher la littérature afin de pouvoir obtenir les arguments pour et contre et de voir comment elles s'opposent les unes aux autres.

Parfois, ils se citent même les uns les autres dans ces divers commentaires, et on peut voir ce processus se dérouler. C'est de l'interprétation biblique. Ce n'est pas un sport de spectateur.

Il faut se lancer et se couvrir les mains d'informations pour pouvoir les traiter. Je parle ici de nous, en particulier, qui prétendons être appelés à diriger des chrétiens. Nous devons faire ce travail pour pouvoir le partager avec d'autres.

Nous devons être des ouvriers, comme le dit Paul. Il utilise une métaphore du travail acharné, en disant que si nous ne faisons pas ce travail, nous devrions avoir honte. Paul dit d'être un ouvrier qui n'a pas honte.

Il faut que la communauté chrétienne en arrive à ce point et puisse porter un jugement sur ce que la Bible enseigne. C'est tout simplement grave. Et oui, cela prend du temps.

Mais nous avons notre vie. Nous faisons de notre mieux. Mais je préfère me tenir devant Dieu à la fin de la journée et dire : « Seigneur, j'ai fait l'effort » plutôt que de me tenir devant Dieu embarrassé parce que j'ai fait des suppositions au lieu de faire le genre de travail qui glorifie Dieu en traitant la Parole de Dieu de manière sérieuse.

J'espère que vous aussi vous prendrez ce train. Je pense vous avoir donné des informations qui peuvent commencer à vous donner une idée de ce que ce train représente. Veuillez revoir ces trois grands principes dont nous avons parlé.

Nous avons terminé cette partie de l'introduction à 1 Corinthiens. L'étape suivante consistera à aborder le livre de 1 Corinthiens lui-même. J'ai une introduction assez élaborée au contexte de Corinthe, au texte de 1 Corinthiens et à des choses de cette nature que nous commencerons à traiter lors de notre prochaine leçon.

Tu devrais aller chercher le bloc-notes numéro cinq. Le bloc-notes numéro cinq est l'introduction à 1 Corinthiens. C'est assez long.

Je vous expliquerai plus tard sa longueur. Il y a beaucoup de choses qui ne vous seront pas immédiatement évidentes et dont je devrai vous parler. Il y a beaucoup de citations d'auteurs anciens sur la ville de Corinthe.

J'ai mis dans cette introduction des éléments que vous pouvez consulter vous-même, mais je ne vous expliquerai pas où vous pouvez voir ce qu'un auteur ancien a dit à propos de la ville de Corinthe. Vous pouvez voir la photo de Corinthe et certaines de ses ruines. Il y a un élément archéologique dans tout cela et une reconstitution historique de la géographie et du cadre de cette ville.

C'est quelque chose sur lequel vous travaillerez au fur et à mesure que vous le déciderez, et nous le mettrons à votre disposition sur le site [BiblicaleLearning](#) afin que vous puissiez le poursuivre. Ma conférence portera sur quelques autres points. La taille du dossier n'indique pas nécessairement qu'il nous faudra des mois pour parcourir l'introduction.

Vous aurez envie de sortir ce paquet. Vous aurez envie de travailler dessus. C'est ce que j'aimerais vous suggérer à mesure que nous poursuivons.

Vous sortez le dossier de la prochaine présentation. Vous en faites un aperçu pour voir ce qui va suivre. Vous lisez le texte biblique.

Vous lisez un commentaire. Ensuite, vous écoutez ma présentation et vous aurez un certain contexte lorsque vous arriverez à la présentation afin de ne pas vous sentir perdu. Ensuite, vous quittez la présentation que je donne et revenez à ce matériel, et cela aura beaucoup plus de sens.

C'est le processus. L'aller et le retour. L'écoute d'une conférence ne se fait pas toujours en une seule fois.

Vous pouvez avoir l'impression que vous avez besoin d'écouter plus d'une fois. Ce n'est pas grave. Je veux que vous sachiez ce que le site BiblicaleLearning a fait pour vous.

Il a rassemblé certaines des meilleures informations de la planète issues de l'érudition biblique et vous les a données gratuitement, d'après ce que j'ai compris. Waouh ! C'est incroyable. Certaines personnes paient des milliers et des milliers de dollars pour avoir accès aux professeurs auxquels vous avez accès par ce biais.

Profitez-en au maximum. Vous pouvez même le faire en groupe. Deux ou trois d'entre vous pourraient écouter la même présentation.

Vous pouvez l'éteindre et l'allumer. Vous pouvez nous faire taire à tout moment. Parler de choses et d'autres et y revenir.

Vous pouvez même m'envoyer des questions par e-mail si vous le souhaitez. Alors, partez en voyage. Montez dans le train.

Profitons-en ensemble. Merci et bonne journée.

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 5, Pratiquer un processus de validation dans l'étude biblique.